

11^e Congrès : C'est parti!!!

ÉDITORIAL



BONNE ANNEE !!!!

Et MEILLEURS VŒUX !!!

Je vous présente nos vœux les meilleurs pour vous, votre famille, et tous ceux qui vous sont chers. Qu'ils vous accompagnent tout au long de l'année 2015.

Cette année nouvelle qui se profile, on l'attend avec espoir, et sûrement pas avec résignation. Nous sommes prêts à affronter toutes ces mesures néfastes que l'on nous annonce et ne manquerons pas de les combattre et de vous appeler à les dénoncer avec vigueur. Toute avancée contre ces mesures sera une petite pierre apportée à une riposte nécessaire et à un horizon nouveau.

2015 ne doit plus continuer dans cette impasse où nous mène notre Président et son gouvernement.

Ce Président monarque qui mène à la désespérance les millions de salariés, de retraités, ne respecte nullement ses engagements électoraux et de plus il se conduit comme l'ancien, qui avait été rejeté en 2012.

Il ne respecte pas ce qui fait la vie des gens et leurs familles, en prenant des mesures mettant en difficulté bon nombre d'entre elles. Il criminalise l'action syndicale et veut mettre fin aux élections prud'homales qui défendaient en leur sein des salariés lors de licenciements ou d'attaques patronales. La conduite de nombreux élus de la droite et du PS est loin d'être exemplaire et bon nombre devraient être radiés à vie, et ne devraient plus avoir la possibilité de se présenter aux élections. Certains devraient être même en prison au nom de l'équité.

Tout cela nous mène à l'impasse où les repères politiques traditionnels n'existeraient plus et où gauche et droite seraient la même chose. Cette dérive peut conduire à l'illusion et nous mettons en garde nos adhérents d'aller vers ce qui pourrait paraître une troisième voie. On a vu en Bretagne ces « bonnets rouges » appelant patrons et salariés à se défendre ensemble. Rappelons-nous l'histoire où en 1940 après avoir interdit la CGT, certains prétendaient abolir la lutte des classes et prônaient la collaboration de classe dans une Révolution nationale.

Cette poursuite entraînerait au désarroi les salariés et conduirait ceux-ci à l'impossibilité de se défendre, en pensant que tous les intérêts sont liés.

La CGT appelle au nom du syndicalisme au sursaut républicain tant qu'il est encore temps et à participer à une alternative privilégiant les intérêts des travailleurs actifs et retraités.

Personne ne doit tromper les travailleurs par une pseudo idéologie où on prétendrait proposer certaines valeurs de gauche (laïcité, etc...) ou collant à celles-ci, tout en étant les représentants de cette droite qui en 1936 préférait Hitler au front populaire.

Cette doctrine diffusée quotidiennement par certains idéologues dans les médias et propagée autour de nous par ceux qui se veulent ni de droite ni de gauche, mais qui prônent l'ostracisme, le racisme la discrimination digne de l'apartheid, est très éloignée des valeurs défendues par la CGT depuis le 19^e siècle qui ont permis les avancées sociales du 20^e.



Nous disons donc ATTENTION DANGER !!!!

Ne nous laissons pas duper et Bonne année 2015.

Tous sur le pont avec l'USRAF CGT pour se défendre, en participant largement aux différentes luttes et manifestations auxquelles elle vous appellera.

JC Chazottes
Secrétaire à la Communication de l'USRAF CGT

30^{ème} anniversaire de l'USRAF-CGT

7 octobre 2014 à Orly

Intervention de Francis Vitel, ancien Secrétaire Général de l'USRAF



Nous voici réunis pour célébrer les trente années d'existence de notre Union Syndicale des Retraités d'Air France CGT.

En effet c'est en décembre 1984 que par décision de leurs Commissions Exécutives, les deux syndicats CGT d'Air France de l'époque, le Syndicat Général des Personnels d'Air France CGT et le Syndicat des Ingénieurs Cadres Techniciens et Agents de Maîtrise d'Air France CGT signèrent un protocole d'accord portant création d'une structure spécifique pour syndicaliser les salariés en retraite d'Air France, des CE, du CCE, de l'ASAF puis, après sa création ceux de la MNPAF.

Cela procédait d'une évolution logique. En effet, lors de la création de la Sécurité Sociale et de sa branche vieillesse en 1945 et de la nationalisation d'Air France en 1946, il y avait peu de retraités à Air France.

Au fil du temps, et leur nombre augmentant, les responsables CGT de l'époque créèrent en 1974, au sein du Syndicat Général des Personnels d'Air France (SGPAF-CGT), une section de retraités.

Cette forme d'organisation trouva vite ses limites. En effet, l'aspect spécifique dans le processus de production de l'économie ne pouvait être pris en compte convenablement au sein du Syndicat Général.

C'est pourquoi dix ans plus tard en 1984, à l'image de l'existence de l'Union Confédérale des Retraités au niveau Confédéral,

de l'Union Fédérale des Retraités des Transports au niveau de la Fédération et des Unions Syndicales de Retraités au niveau départemental, le Syndicat Général du Personnel d'Air France et le Syndicat des Cadres Techniciens Agents de Maîtrises d'Air France décidèrent de créer au niveau d'Air France une structure spécifique et indépendante.

L'Union Syndicale des Retraités d'Air France est donc une organisation CGT dirigée par les retraités pour les retraités. Le premier congrès constitutif eu lieu à Dourdan le 17, 18 et 19 octobre 1985.

Les camarades Michel Cathelotte, Jean Morvan, Marcel Raux, Francis Vitel, Michel Compte et aujourd'hui Yvon Touil en ont été les Secrétaires Généraux successifs.

Bien évidemment, il ne s'agissait pas de créer un « club d'anciens ». Non, il s'agissait et cela, est toujours d'actualité, de prendre en compte les besoins spécifiques des retraités de leur famille et de défendre leurs revendications.

Cette conception de l'organisation est d'ailleurs en phase avec notre système de retraites par répartition.

Les actuels retraités ont cotisé en leur temps pour les générations précédentes et leur pension est perçue maintenant grâce aux cotisations des actifs d'aujourd'hui. C'est ce beau lien que l'on appelle la solidarité intergénérationnelle qui le permet.

C'est ce type d'organisation syndicale spécifique qui nous différencie fondamentalement des associations ou amicales de retraités, lesquelles ne prennent en compte que le problème des retraités en dehors de la globalité du monde salarié : en recherche d'emploi, en activité, en retraite.

Cela les amène inéluctablement à être le plus souvent en opposition avec les salariés actifs et non à exiger du patronat les droits qu'ils ont acquis par leur vie au travail. L'association ou l'amicale de retraités aboutit à la ghettoïsation de la

population retraitée. Comme chacun peut le comprendre, il s'agit d'une impasse.

C'est pourquoi il est important d'insister sur ce que nous appelons la « continuité syndicale ». Est-il possible de laisser partir tant de camarades à la retraite sans leur proposer de se défendre en venant nous rejoindre ? Est-il possible de les laisser dans l'isolement face aux durs combats que mènent le patronat et les gouvernements successifs ?

Nous savons bien, tous ici présents que pour être entendus et aussi écoutés, il nous faut agir le plus nombreux possible. Dans ces temps difficiles pour tous les salariés, il est bon de rappeler que l'union fait la force.

Oui, le syndicalisme retraité est nécessaire, utile et indispensable.

Certes, le rapport de force et le lien vis à vis de l'employeur n'est plus le même, mais des actions collectives restent possibles vis à vis de celui-ci, des différentes caisses de retraites, du MEDEF et de l'actuel gouvernement.

Dans cette période de rentrée sociale, ensemble et unis, nous devons porter nos efforts pour créer un rapport de force imposant au gouvernement un autre choix que de favoriser le patronat contre le monde du travail, particulièrement les retraités.

Notre fête d'aujourd'hui montre qu'il est possible de lutter pour se défendre mais aussi de tisser des liens d'amitiés et de fraternité lors de moments festifs et de convivialité.

Alors, en remerciant chacune, chacun et tous à la fois pour votre présence aujourd'hui, je vous invite à fêter nos trente ans ainsi qu'à être dans toutes les actions à venir pour symboliser cette unité : « lutte et fraternité ».

Vive les 30 ans de l'USRAF.

Vive la CGT.

AVEC LA CGT !!!

Poursuivons nos objectifs



Depuis quelques semaines, notre confédération fait l'objet d'un intérêt tout particulier de la part des médias. Ces derniers sont plus enclins à décrire les difficultés internes de la CGT que ses initiatives d'actions pour défendre les revendications des salariés et renouer avec le progrès social. Nous aurions préféré

une couverture médiatique aussi intense pour la manifestation du 3 juin 2014 qui a vu défiler plusieurs dizaines de milliers de retraités, hommes et femmes dans le silence le plus complet.

Il n'en demeure pas moins que la maison CGT est perturbée. Les querelles internes, qui se traduisent souvent par des entreprises de déstabilisation, conduisent à attiser des haines et surtout à l'immobilisme voire à une réduction de nos forces organisées, préjudiciables à toutes et à tous. La réunion extraordinaire du Comité Confédéral National (CCN) du 13 janvier 2015 aura pour but de créer les conditions d'un renforcement des contrôles financiers, d'une meilleure transparence à tous les niveaux de la CGT et de renforcer une direction affaiblie.

Ceci devrait permettre de pouvoir nous consacrer plus sereinement à notre activité syndicale et de créer les conditions

pour la nécessaire mobilisation.

En attendant, **ne nous détournons pas de nos objectifs**. Nous devons mettre à profit la période des fêtes de fin d'année et des vœux 2015, des Assemblées Générales de remise des cartes pour **poursuivre notre démarche de conviction. Préparer les futures actions** en direction des élus, des futurs candidats et des responsables de cette politique d'austérité.

Un tract de quatre pages de l'Union Confédérale des Retraités sur le pouvoir d'achat sera disponible début janvier. C'est sous le mot d'ordre :

Elargissement de la mobilisation sur nos revendications que notre congrès de l'USRAF doit se préparer.

Gageons que tous les militants de notre organisation entendront ce message.

Philippe BONNEFOUS



EN 2015 L'USRAF TIENDRA SON 11^{ème} CONGRÈS du 2 au 5 JUIN À ST MALO

PREPARATION DU 11^{ème} CONGRES

Vous découvrirez ci-dessous le texte d'un questionnaire destiné à préparer le projet de document d'orientation de notre congrès .
La Commission Exécutive Centrale a adopté la méthode de travail suivante pour cette préparation :

1. Dans la première phase un questionnaire est envoyé aux adhérents et aux sections.

C'est un ensemble de questions non exhaustives destiné à recueillir les avis, contributions, réponses etc. que ceux-ci soient individuels ou collectifs.

Ils ou elles devront parvenir au secrétariat le 10 février 2015 au plus tard.

2. La deuxième phase c'est la rédaction d'une synthèse des réponses par le bureau.

Cette synthèse se présentera en deux documents d'orientation et de revendications pour adoption par la CEC du 31 mars 2015.

Le processus du congrès sera alors lancé avec la possibilité pour les sections qui le souhaitent de rédiger des amendements qui seront transmis au congrès.

QUESTIONNEMENT

La préparation du congrès et le congrès sont un moment d'analyses, de réflexions, de propositions et de décisions.

Analyses et réflexions sur le Monde dans lequel nous, retraités d'Air France, nous vivons, sur les politiques qui sont conduites dans notre pays, en Europe et dans le Monde.

Analyses, réflexions et propositions sur nos attentes, besoins, nos revendications.

Réflexions et propositions sur l'outil syndical le mieux adapté pour faire aboutir nos revendications.

La Commission Exécutive Centrale du 7 octobre 2014 après débat a décidé que ce moment de préparation commencerait par un questionnaire de toute l'organisation, de tous les adhérents. Ce questionnaire rempli individuellement ou collectivement, devra parvenir au secrétariat pour le 10 février 2015.

LE MONDE CHANGE

Les événements du Monde, les politiques au service du Capital, les changements écologiques, ont des effets sur notre quotidien.

Comment les vivons nous ?

Quelles préoccupations dans ces domaines considérerons nous comme importantes ?

En France comment analysons nous la politique menée depuis 2012 par F Hollande et ses gouvernements ?

Quelles mesures prises vont dans le sens de l'amélioration des conditions de vie des retraités ou dans le sens contraires ?

À Air France les « plans Transform » ont conduit à une réduction massive des effectifs, avec des conséquences sur les budgets sociaux, en avons nous senti les conséquences sur les offres des Comités d'Établissements et du Comité Central d'Entreprise, sur la Mutuelle, sur nos retraites ?

NOTRE VIE QUOTIDIENNE

Nous sommes des retraités et c'est à travers des activités sociales des CE et CCE, les GP, la carte Air France et selon les cas la CRAF que nous gardons contact avec l'Entreprise. Cependant c'est dans notre localité, notre lieu de vie que nous passons le plus de temps. Ce lieu de vie devient notre préoccupation principale car c'est là que développe notre activité quotidienne. Désormais nous habitons une commune, seul(e) ou avec un conjoint, notre famille peut-être.

Comment vivez-vous le lien avec l'entreprise ?

Dans quels domaines du quotidien un syndicat de salariés retraités devrait-il intervenir ?

Quelles sont pour nous les revendications prioritaires (autre que le pouvoir d'achat ou la défense du système de sécurité sociale) pour répondre à nos besoins quotidiens et locaux ?

Quel serait l'outil syndical le mieux adapté pour y répondre, une USR locale, une section de notre syndicat ou la conjugaison des deux ?

NOUS ORGANISER SYNDICALEMENT

La Confédération CGT est organisée en Fédérations professionnelle et en Unions départementales et locales. L'Union Confédérale des Retraités CGT suit aussi ce principe avec les UFR et les USR.

Notre USRAF avec ses sections répond-elle à elle seule aux problématiques « professionnelles » et « locales » ?

Ou bien, comme retraité(e)s d'Air France devons nous participer à la vie syndicale des 2 structures professionnelles et locales ?

MIEUX REpondre AUX ATTENTES, MIEUX Vivre SYNDICALEMENT

La Confédération, la Fédération des Transports et l'UCR affirment toutes l'indépendance du syndicalisme retraité, son droit à se doter de structures propres et autonomes, à décider de ses revendications de façon indépendante tout ceci en restant conforme aux décisions des congrès confédéraux dont nous sommes parties prenantes. C'est ce que l'USRAF pratique depuis 30 ans.

Mais n'avons-nous pas aujourd'hui une forme d'organisation un peu trop tournée vers le central ?

Comment mieux être « au plus près de l'adhérent » ?

Si nous voulons un syndicalisme retraité revendicatif, ne faut-il pas renforcer nos sections en allant dans l'entreprise « chercher » les futurs retraités ?

Comment parvenir à plus de participation à nos assemblées ?

De quelle(s) façon(s) devraient fonctionner chacun de nos organismes centraux (CEC, Bureau, Secrétariat) et locaux dans l'objectif d'être plus près des retraités et de leurs revendications ?

En complément au questionnaire et pour aider à la réflexion, une contribution de Claude Depoil :

10ème congrès USRAF

Nous avons je pense la responsabilité de viser l'activité et l'organisation d'une Union Syndicale professionnelle, bien en prise avec l'ensemble de sa population, solidaire des autres Union Syndicale des transports, capable de s'articuler avec des activités et des organisations dans les territoires. Je verrais quatre axes de réflexion assortis bien sûr d'ambitions de transformation de l'USRAF :

1er axe : nous voulons une activité du grand nombre, de masse, avec les retraités d'Air France. Notre propagande en matière de Mutuelle – il y a les prochaines élections – de GP, de CRAF, d'accès aux activités des CE

doit atteindre le plus grand nombre. Non un petit pré carré. Construisons l'outil pour cela.

2ème axe : nous voulons un syndicat de retraités du grand nombre, de masse ; un nombre important d'entre eux ont été syndiqués une partie de leur vie professionnelle. A part l'USRAF, qui maintiendra l'engagement de l'adhérent durant la retraite ? Les données du Cogitiel, existant ou pas encore opérationnel, doivent nous être accessibles pour inscrire notre activité dès avant la retraite.

3ème axe : nous luttons pour des contenus revendicatifs transformateurs de notre existence ; financement patronal de la Mutuelle, accessibilité et qualité, tarifs retraités en matière de transport SNCF et urbain, GP. Une réflexion sur les formes d'action, étant donné la diversité des âges et donc des possibilités de mobilité, serait à mener.

4ème axe : nous voulons une activité et des objectifs partagés avec les salariés d'Air France en activité. Revalorisation des salaires, Ce, Mutuelle, GP, etc.

Mutuelle AIR FRANCE

SOLIDARITE ET DEMOCRATIE

ENTRE GENERATIONS ET CATEGORIES,

ENTRE MALADES ET BIEN PORTANTS

AVEC UNE PARTICIPATION FINANCIERE DE L'EMPLOYEUR POUR TOUS

UNE MUTUELLE EN BONNE SANTÉ

La deuxième assemblée générale de l'année de la Mutuelle Air France (MNPAF) s'est tenue le 4 novembre 2014. Une bonne occasion pour faire le point à 12 mois des prochaines élections sur la situation de notre Mutuelle Air France et sur les revendications soutenues par l'USRAF-CGT.

La situation financière de la Mutuelle est bonne. Les résultats 2014 sont positifs et le budget 2015 est prévu en excédent. Le fonds de réserve couvre 3 fois le montant total des dépenses quand l'obligation légale est de 2 fois. Au regard de ces bons résultats **il a été décidé de ne pas appeler les cotisations de novembre pour les seuls adhérents du collège « collectifs »** que sont les salariés actifs.

RIEN POUR LES RETRAITÉS ET CONJOINTS

Ce non appel des cotisations des actifs (part salarié et employeur) représente un cadeau à l'entreprise de 2 millions d'euro alors que les cotisations sont demandées pour les « individuels », retraités et conjoints.

RESPECT DIGNITÉ SOLIDARITÉ

Les adhérents retraités et conjoints de la Mutuelle ne sont pas « des assistés » sans réflexion mais des citoyens à part entière, des femmes et des hommes qui ont fait ou contribué à faire Air France, ce qui doit être respecté !

Ceci passe par l'égalité de traitement entre toutes les catégories d'adhérents, et d'abord par le rétablissement de la contribution de notre ex-employeur pour tous alors qu'Air France ne cotise que pour les actifs.

De même le cahier des prestations (niveau des remboursements) doit être débattu par l'Assemblée Générale des adhérents et non par la Direction et des Organisations syndicales d'actifs.

Nous défendons le principe d'une complémentaire santé qui soit une vraie Mutuelle, c'est à dire qui défend la solidarité entre les générations, entre les catégories de salariés, entre bien portants et malades. Nous sommes opposés au principe des options qui voit ceux qui ont de bons revenus mieux remboursés que ceux qui ont les plus bas revenus.

Selon ce principe de solidarité nous revendiquons un retour rapide à une plus grande justice dans les cotisations. Nous voulons rétablir une plus grande progressivité dans le barème. Ceci implique le retour à un plus grand nombre de « tranches » (15 au lieu de trois actuellement).

AUTORISER LE RETOUR DES ADHERENTS EGARES

Des adhérents de longue date de notre MNPAF la quittent au moment du départ de la Compagnie avec l'illusion que le « marché » proposerait mieux. Il faut savoir qu'une enquête récente a démontré que la MNPAF est parmi les moins chères et qu'elle est dans les premières pour la qualité des remboursements. De fait, on constate un nombre croissant de demandes de retours. Mais le règlement de la Mutuelle interdit le retour à la Mutuelle quand on ne l'a quittée. Un règlement ça peut se changer car le fait de quitter la Mutuelle n'enlève pas la qualité d'ancien salarié d'Air France. Nous devons faire aboutir cette demande qui va dans le sens de la justice sociale et va dans le sens des intérêts de la Mutuelle.

LES ÉLECTIONS : DÉCEMBRE 2015

La campagne qui va s'ouvrir va demander un effort de mobilisation et de participation pour les ressortissants du collège « individuels » qui passe de 25 à 40 élus à l'Assemblée Générale et que nous aurons besoin d'une forte participation si nous voulons peser dans les débats futurs pour faire avancer les légitimes revendications des individuels.

Au moment du vote, le choix des candidats de la liste Mutualité et Démocratie se révélera un choix efficace.

Michel Wagnez
Secrétaire Général adjoint de l'USRAF CGT

GEORGES CALLIVROUSIS, CALLI POUR LES INTIMES

« Petit de par la taille mais grand de par l'intelligence et la générosité Georges Callivrousis a fait de sa vie un exemple dans l'accomplissement de ses rêves, qui sont ceux de l'élévation de la condition de l'être humain. Dans sa vie il a pris de la hauteur, dans tous les sens du terme. Droit, opiniâtre, hypersensible, chaleureux, grand spécialiste de la cuisson en plein air et par temps de pluie lors de réjouissances, chez lui, à Tournan. Merci pour tout Georges, quel parcours, quel travail accompli, tu restes un tel exemple pour nous ! »

Alain Dupont

Délégué du Personnel Navigant Commercial, élu au Comité d'Entreprise d'Air Inter dans les années 70-80 .

En 1973 j'ai été désigné par la CGT Air Inter représentant syndical au Comité d'entreprise, après les soubresauts de l'assemblée du syndicat de l'automne 1972. Il y avait bien sûr des élus CGT au CE, mais il y avait des pilotes, Jacques Adda, Georges Callivrousis. Georges était au SNPL ; aussi il est arrivé qu'il y ait 50 ratures sur son nom aux élections.

Avec Georges j'ai siégé pendant 8 ans environ. A l'époque c'est Vergnaud qui était PDG, Lapautre le DG. Aussi Jacques et Georges, différemment mais de façon très complémentaire, intervenaient avec insistance à chaque séance pour faire prévaloir leur point de vue, leur analyse, leurs propositions. Et souvent les séances étaient fort animées. D'eux, qui avaient une expérience déjà longue de l'activité aérienne et aussi une fibre militante aguerrie, j'ai beaucoup appris. J'étais en quelque sorte en stage pratique.

Mais précisément, comment Calli est devenu le commandant de bord que nous avons connu ? Georges a fait un apprentissage dans la métallurgie sans doute à 14 ans, avec son certificat d'études primaires. C'est ainsi qu'il a fréquenté assidument l'aéroclub des métaux CGT, c'est là où il s'est formé au pilotage et a obtenu son brevet de pilote. Cela dénote une très forte ambition professionnelle, beaucoup de courage et d'assiduité pour y parvenir. Il s'est formé pilote de ligne. Cet aéroclub de Persan-Beaumont comportait une formation professionnelle de haut niveau, accessible à des apprentis, laquelle n'existe plus de nos jours.

En 1977 j'ai été élu secrétaire du comité, Evelyne Lebrun était trésorière-adjointe, précisément avec Calli, trésorier. La première embauche que nous avons réalisée au comité a été celle d'un comptable. Je ne voulais pas qu'Evelyne passe ses journées à écrire de la comptabilité. C'est Alain Brignot qui a été retenu. Georges et Alain ont ainsi travaillé ensemble sur les comptes du CE aussi longtemps que Georges a été au bureau, 1981, au moment de l'arrivée de Bernard Montagne, comme secrétaire.

Georges rédigeait des bulletins d'information très détaillés sur la situation de la compagnie qu'il appréhendait de manière critique par le menu. Il réalisait un travail sur les comptes de façon très minutieuse. Avec l'expert-comptable au Comité nous en faisions une analyse très approfondie.

Avec lui j'ai participé au Conseil d'administration, non comme élus, car il n'y a pas eu à Air Inter d'élection avant la loi de démocratisation du secteur public de 1983. Nous étions quatre, un par catégorie sociale, désignés par le comité. J'ai observé son souci d'entreprendre le dialogue avec les membres du Conseil.

Les journées où l'on examinait les projets des correspondants de province étaient longues et fastidieuses. Georges était très exigeant, quelquefois déstabilisant avec chacun d'eux, tant il avait le souci de progresser en matière d'élaboration démocratique et de l'utilité la plus large de la subvention.

Il y a une belle page d'activité qui s'est jouée à Orly dans les années 1970 et poursuivie jusqu'à la fusion avec Air France. Il y avait la cellule du Parti Communiste des navigants ; elle était très dynamique. Ces responsabilités vécues en commun avec les navigants, parmi lesquels Calli était un membre très actif ont à coup sûr joué un rôle important dans l'unité des personnels d'Air Inter, et cela pendant près de 30 ans, et de plusieurs façons. Cette proximité a sensibilisé la Fédération des Transports en plein conflit sur la composition des équipages des 320. C'est lors d'un bureau confédéral, auquel Sylvie Salmon et moi participions, qu'Henri Krasuki a proposé que la CGT fasse appel de la décision antigrière prononcée contre les syndicats de navigants. En été 1990 nous avons pu appeler à l'action en commun avec ces syndicats et décrocher 10% de la masse salariale. Sans ces liens forts et durables, la section UGICT-CGT aurait-elle vu le jour à Air Inter en 1992 ?

A Tournan en Brie, Nicole et Georges, durant de nombreuses années, ont organisé des fêtes les 1ers de l'an et 14 juillet. Nous nous sommes retrouvés ainsi, souvent très nombreux, pour de grandes soirées. Georges et Nicole aimaient beaucoup ces fêtes dans lesquelles ils s'investissaient fortement. C'était des moments de bonheur et de joie.

Vers 1990, à Courcelles s/Yvette, au Centre de formation de la CGT, nous avions, un militant cheminot et moi, mis sur pied au cours d'un stage une soirée avec projection du film « Les copains du dimanche », dans lequel joue le tout jeune Belmondo, ainsi qu'un débat avec la participation de Calli et de Gérard Camus. Enfin je me souviens que c'est lors de mon départ à la retraite que Georges a adhéré à l'USRAF, c'est-à-dire début 1999.

Bravo Calli et Nicole !

Claude DEPOIL

ASSEMBLEE BANLIEUE NORD DU 23 OCTOBRE 2014 REUNION A L'ECOLE HOTELIERE DE BOBIGNY



Notre assemblée s'est de nouveau tenue dans les locaux de l'école Hôtelière de Bobigny

Nous étions 21 participants. Cette journée a commencé par le rapport d'introduction qui a rappelé tous les temps forts de l'année pour notre section, ainsi que les 30 ans d'activité de notre USRAF. La fête des 30 ans de la CGT des retraités d'Air France BN s'est déroulée en juin par un barbecue festif.

La discussion c'est poursuivi sur l'analyse de la situation économique et sociale, tant à Air France qu'au plan du pays, et sur les difficultés à faire aboutir les revendications. Ceci est dû à plusieurs raisons, politique d'abord avec un gouvernement PS plus enclin à faire d'énormes cadeaux au patronat. Des patrons qui n'en n'ont jamais assez, qui remettent en cause les accords signés la veille, et enfin une syndicalisation qui s'affaiblit, ce qui n'est pas fait pour établir un rapport de force favorable à la satisfaction de nos revendications.

Après ce débat dense et enrichissant nous avons dans un commun accord rédigé une déclaration rappelant que l'activité revendicative doit être menée en étroite liaison avec le syndicat CGT AIR France et avec toutes les structures de la CGT. Et aussi le contact doit être permanent avec les sections syndicales locales pour garder l'unité de la CGT et faire vivre le débat démocratique.

CETTE DECLARATION A ETE TRANSMISE A TOUS LES MEMBRES DE LA CEC

BANLIEUE SUD

ELECTION PROFESSIONNELLE DP CE le 26 FEVRIER 2015

ACTIFS/ RETRAITES

TOUS CONCERNES

La réduction du droit syndical et la représentation des salariés, reste pour la direction un frein à ces objectifs de régression drastique du social dans l'entreprise, et en particulier, l'activité sociale, culturelle et sportive dans l'entreprise.

La CGT défend bec et ongle cette notion de l'entreprise sociale, avec une volonté d'émancipation de l'individu, et de son épanouissement, intellectuel et physique. Des syndicats ont abandonné cet objectif, et vont plus loin et plus vite que la direction de AF, en revendiquant que la subvention versée au CE, soit versée directement au salarié, ce qui supprime toute forme d'activité dans l'entreprise, et au-delà, sport (infrastructures de l'ASAF) le Noël des enfants, les vacances dans ce qui nous reste du patrimoine, et dans des centres avec des tarifs attractifs, les médiathèques, et bien sûr la journée des retraités organisée par le CE industriel et très appréciée des anciens.

Cette disparition amène de facto une réduction, ou suppression de l'activité économique (fortement réduite depuis la privatisation de l'entreprise), avec tout ce qui en découle, formation, emploi, sécurité au travail etc. Le CICE, qui donne des milliards aux entreprises, sans aucun contrôle des salariés ou de leurs représentants, est l'exemple de ce que le patronat revendique.

Le CNR avait inscrit cette notion de contrôle et de veto, qui dès l'origine a été combattu par la droite, avant même l'application des textes de mise en place des Comités d'Entreprises.

C'est en 2005 que la direction d'Air France a supprimé les Comités d'Etablissement de proximité, 20 CE, qui reposaient sur l'historique

de notre entreprise, et du mouvement social, et correspondait à la volonté du CNR en 1945. C'est donc 8 CE de métiers qui se sont substitués aux 20 CE de proximités, cela a considérablement réduit le nombre d'élus et de fait leurs moyens. Dans le même temps le DP ont été divisés par 2, la aussi au détriment de leurs activités.

Un exemple, le Comité d'Etablissement industriel regroupe, les sites industriels, Toulouse, Orly nord avec VLR, Le Bourget (qui va disparaître d'ici 2017), Roissy DM et le CLR. Egalement des salariés éparpillés dans toutes ou presque les escales, qui sont rattachés au CE industriel, et ne peuvent pas bénéficier des avantages et droits de ceux qui se trouvent dans les sites où le CE est organisé et structuré.

Le CE industriel est passé sous la barre des 10 000 salariés, et le nombre d'élus passe de 15 à 13 à la prochaine élection du 26 février 2015, de 2005 à 2015 l'industriel est passé de 3 CE à 1 CE et de 30 élus à 13 élus, dans la même période l'effectif est passé de 11000 à 9424 salariés.

La CGT est la seule organisation à revendiquer des moyens financiers en hausse et des droits plus importants, le droit de veto sur des dispositions économiques, l'emploi, la sécurité, et le droit de vote des retraités aux élections des Comités d'Etablissement.

Les retraités ont tout intérêt à participer avec leur moyen à cette élection du 26 février 2015, en mobilisant les actifs pour voter, et les convaincre que leur intérêt c'est le vote CGT, pour garantir les droits des retraités aux activités des CE et du CCE.

Michel COMPTE



SECTION SUD OUEST – Penne du Tarn 23/24 Septembre 2014

2e Atelier-L'USRAF Les journées de Penne ont donné le « la » de la préparation du prochain Congrès de l'USRAF de 2015, nous Section Sud-Ouest, nous nous voulons « précurseurs ».

Ces 2 journées de travail ont permis d'explicitier et de donner tout son sens au travail de la section, passé et avenir en se voulant « incitateur » du possible, à travailler de manière propre, en alliant de pair le travail de réflexion et la convivialité.

Nous encourageons bien sûr, les autres sections de l'USRAF à en faire de même, afin de réussir un grand Congrès 2015 « novateur », sortant des schémas anciens. Pour cela nous avons examiné notre organisation et son fonctionnement.

La CEC : Nous considérons que celle-ci doit retrouver son véritable rôle, en préparant le débat de la session en débattant dans chaque section, préalablement l'ordre du jour, afin que les élus présents, puisse rendre optimum sans polémique stérile, la prise de décision utile à la vie de l'USRAF et d'éviter les longueurs de cette réunion normalement chargée.

Le Bureau National : On constate depuis quelques mois l'efficacité des réunions de bureau qui sont à l'image d'un travail productif et en correspondance aux vœux émis ci-dessus, pour la CEC.

ORGA : L'USRAF ne doit pas disparaître, nous lançons une alerte générale afin que les sections prennent en compte l'ampleur prise par les difficultés actuelles, et de faire face à la désyndicalisation, au départ de l'entreprise, lié au PDV, ou à la mise à la retraite.

Nous devons stopper l'érosion, et s'interroger sur les raisons du recul syndical à l'USRAF?

Il y a à cela de multiples facteurs qui s'entrechoquent. Quelques exemples :

- Dans l'entreprise une pratique syndicale pouvant amener à un éloignement des décisionnaires (ex l'éclatement de nos structures syndicales après la création des nouveaux CE à la DGI) entraînant une perte de repères et de pratique du collectif.

- La bataille idéologique face aux médias patronaux ou nationaux.

- Le désenchantement, et le rejet de la situation présente de plus en plus mal vécu, pour tout ce qui faisait sa vie antérieure et qui représentait l'entreprise à laquelle « on a tant donné ». Que ce soit au moment du départ ou après, la volonté de fuir est présente, dans un repli individuel pour oublier et contrer ces malaises.

- La situation politique et sociale dans le pays

- Les difficultés de la continuité syndicale. Ceux qui partent ou sont

partis, et qui n'ont pu être retenus malgré nos incitations à continuer la lutte syndicale, (Réunions lors de pots de départ-livret d'accueil etc.) Il est indispensable pour eux de rejoindre le nouveau collectif syndical de retraités, seul garant, pour rompre et se protéger de l'isolement individuel, face au matraquage quotidien des médias destructeurs, et pour y faire face.

Ce nouveau collectif syndical des retraités CGT, dans lequel tout syndiqué partant à la retraite doit prendre sa place, doit donc allier combativité, mais aussi convivialité au plus proche de chaque adhérent. Il peut et doit prendre diverses formes en privilégiant aussi l'entraide à travers des activités (club informatique-aide aux GP-infos Cie, sorties, appels téléphoniques-journées études, repas etc...).

-La communication : Développons celle-ci en privilégiant ce qui préoccupe nos retraités par des journaux de section, en veillant à leur lisibilité. « Le Transports Aériens -Le retraité», journal national animé par les sections à travers la vie des sections, « le journal de section enfin là où il existe, pour nous « NOTRE LETTRE », « LE SITE informatique USRAF national, mis à jour régulièrement avec des infos de première main permettant de s'emparer de l'actualité politique et sociale.

Enfin, une « lettre aux syndiqués » doit voir le jour et venir compléter la parution de « TRANSPORTS AERIENS LE RETRAITE » en prenant en compte l'actualité mais aussi les besoins de l'adhérent.

Nous le disions au début l'étape du Congrès 2015 est cruciale pour la vie de l'USRAF. Nous devons nous préparer au mieux et avoir le temps afin de réfléchir sur son fonctionnement et prendre les mesures nécessaires pour son indépendance et son essor.

Les salariés retraités sortis de l'entreprise vivent une vie dégagée de la contrainte professionnelle. Ils restent toutefois pour nous, à la fois liés à leur entreprise, mais vivent désormais dans un autre milieu, face à une nouvelle étape de sa vie, faite de contraintes différentes et de besoins nouveaux ou accrus pour eux-mêmes, leurs enfants ou leurs parents. Le vieillissement engendre pour certains, la perte d'autonomie. Nous devons être attentifs aux différents âges et à leurs conséquences dans les modes de vie. Comment faire participer nos « octo » ou nonagénaires par exemple??

Le lien que nous entretenons avec eux sera donc primordial pour notre organisation syndicale.

Ce sera un des enjeux de notre prochain Congrès.

JC CHAZOTTES



A ceux qui voyagent.....

Dans le Transports Aériens de Janvier 2014, des informations très utiles vous avaient été prodiguées concernant en particulier votre « compte GPNET ».

Aujourd'hui nous attirons votre attention sur le contenu de la page « Accueil » qui contient, outre les accès à l'achat de vos billets, une foule d'informations.

En particulier l'édition des « carnets de voyages » (vous pouvez vous abonner pour le recevoir dans votre messagerie). Une des dernières nouveautés, bien expliquée dans le numéro 38, est l'enregistrement automatique, par le système, dans le cas d'un R1 ; un courriel vous avise, vous pouvez vérifier le siège qui vous a été attribué et le changer, éventuellement.

La procédure d'annulation de l'enregistrement vous est aussi expliquée.

Petit rappel, vous pouvez toujours imprimer votre carte d'embarquement et les étiquettes de vos bagages à l'aéroport sur la « BLS ».

Autre précaution, voyagez avec le « memo voyage » : les références de votre dossier et le numéro de votre billet peuvent se révéler utiles en cas de dysfonctionnement.....

Enfin dernier petit +....dans le cas d'un R2 : à l'aéroport, le jour du départ, si vous êtes listé sur un vol et que vous ne vous êtes pas présenté, il n'est plus nécessaire d'effectuer un nouveau listages'il existe un vol dans les 3 heures qui suivent votre vol initial, le système « Altea DC transfère automatiquement votre dossier de listage sur les vols de même origine/destination.

Au-delà de 3 heures, un nouveau listage doit être effectué par vos soins.

Alors A bientôt sur nos Lignes.....

Dominique Grimoux



Notre assemblée d'automne USRAF Centre-Bourgogne s'est tenue le jeudi 9 octobre à Pouilly.

Nous avons pris le temps de partager les nouvelles que nous avions des absentes et des absents retenus pour diverses raisons. Je les salue en les invitant à regarder la photo que nous avons faite au bord de la Loire.

Nous avons fait le point sur nos actions revendicatives, celles du 3 juin où de Surgères (la région Centre s'est fort dilatée !), Bourges, Nevers, des cars sont partis à Paris. Le 30 septembre nous étions 510 dans les rues : 200 à Bourges, 110 à Vierzon, 60 à St-Amand-Montrond, 40 à La Guerche s/l'Aubois, et 100 à St-Florent s/Cher. Une motion CGT, FSU, FGRFP a été déposée à la préfecture au cours d'un rendez-vous. Une lettre a été adressée aux 5 parlementaires du département.

Nos raisons d'agir ne manquent pas : nos retraites restent bloquées depuis avril 2013, le projet de loi de financement de la Sécurité Sociale prévoit de réduire les prestations sociales de 10 milliards d'euros, dont 3,6 pour l'assurance-maladie. Nous paierons deux fois car la TVA va augmenter de 10 milliards en 2015. Et pourtant, pourtant l'argent ne manque pas pour servir les besoins : 5800 milliards sont à l'abri dans les paradis fiscaux ; depuis 2008 le nombre de milliardaires a doublé dans le monde : leur richesse cumulée a augmenté de 124% en 4 ans ; la mondialisation fonctionne à merveille : l'enrichissement des très riches est universel.

Nous avons évoqué la situation à Air France, les luttes, et particulièrement celle des pilotes. Cela a donné lieu à un échange y compris sur le conflit des Cheminots de juin dernier, car nous avions la chance d'avoir avec nous Chantal, la toute nouvelle secrétaire de l'USR du Cher.

Nous n'avons pas manqué d'évoquer le 30^{ème} anniversaire de notre USRAF, et la fête qui s'est tenue à Orly 2 jours avant notre assemblée. C'est l'occasion de saluer la réalisation du numéro 57 de Mémo Luites de la CGT du Val de Marne. Ce numéro comporte un livret de 20 pages sur l'histoire imbriquée de la section Banlieue Sud et de l'USRAF depuis sa création en 1984.

Notons que le prochain Congrès fédéral aura lieu du 13 au 17 avril 2015 à Rennes. Notre assemblée s'est poursuivie au cours d'un repas fraternel.

Claude Depoil



Il y a 60 ans....Un tournant de l'Histoire ! Dien Bien Phu- 7 mai 1954.

Dien Bien Phu- 7 mai 1954.

PAR ALAIN RUSCIO, HISTORIEN LE 29 AVRIL 2014 •

Dien Bien Phu morne cuvette. Dans l'imaginaire de bien des Français, la défaite tonkinoise a rejoint celles d'Alésia ou de Waterloo. Avec, en plus, une dimension culpabilisante : Que diable allait f... l'armée française dans cette galère, à l'autre bout du monde ? 1953. La guerre d'Indochine dure depuis sept années. Le corps expéditionnaire français s'y est progressivement enlisé. Son adversaire, l'armée populaire, que les Français appellent le plus souvent Viet Minh, voire Viets, d'abord en difficulté, a repris l'initiative sur tous les fronts. En mai, le gouvernement français a nommé un nouveau commandant en chef – le septième ? Le huitième ? On ne compte plus – un nouvel homme miracle, le général Navarre. Celui-ci décide d'inverser la tendance par une initiative spectaculaire. C'est donc l'armée française qui a choisi le terrain. Ce sera à Dien Bien Phu. Seuls les spécialistes de l'Indochine connaissaient ce petit village du pays thai, au nord du Vietnam, avant le parachutage, le 21 novembre 1953, de milliers de soldats du Corps expéditionnaire. L'ambition du commandant en chef, est simple : il s'agit de « barrer la route » du Laos et de « casser du Viet » (l'expression court dans la presse pro-guerre). Pour ce faire, il édifie un camp impressionnant, sans doute le plus puissant de l'après Seconde guerre mondiale, autour de points d'appui, amoureuxment baptisés de noms de femmes (Anne-Marie, Béatrice, Dominique...). Y affluent les meilleurs soldats français d'Indo, dont le célèbre Bigeard. Le camp est placé sous le commandement du colonel de Castries, un cavalier, qui sera fait général pendant la bataille. Il est de bon ton, aujourd'hui, de critiquer cette initiative. C'est oublier un peu vite que la quasi-totalité des militaires et des politiques français l'approuvèrent. « Le Commandement français est sûr d'infliger une sévère défaite au Viet Minh à Dien Bien Phu. Nous nous attendons à des combats durs et longs. Nous gagnerons » dit ainsi le général Cogny, adjoint de Navarre (Le Figaro, 13 janvier 1954).

Mais, face à l'armée française, il y a un tandem d'exception : Ho Chi Minh et Vo Nguyen Giap. Ho le politique et Giap le militaire. Ho le réservé et Giap l'impétueux. Surtout, il y a une majorité de la population, tous les témoignages d'époque en attestent. Pour l'indépendance, certes, pas pour le communisme. Mais une majorité. Et une vraie armée. Ce ne sont plus des va-nu-pieds, comme au début de la guerre, que les Français affrontent, mais des soldats aguerris, entraînés, équipés, en grande partie par la Chine populaire – il est vrai que l'armée française, elle, est équipée à 75 % par les Américains... La bataille ne s'engage véritablement qu'en mars 1954. Navarre a choisi le lieu, Giap choisit le moment. Navarre a édifié son camp au centre d'une cuvette, Giap a massé ses troupes sur les bords. C'est de bonne guerre. Dès le premier assaut Viet Minh, c'est la stupeur. Deux des points d'appui réputés imprenables sont enlevés sans coup férir. Puis, c'est la piste d'aviation, intensément bombardée, qui devient inutilisable. De piège à Viets, la cuvette se transforme jour après jour en piège à Français. Rien n'y fait. Ni l'héroïsme indéniable des soldats du Corps expéditionnaire, ni les plans un peu fous de sortie en masse, ni les bombardements aériens (souvent au napalm) des lignes Viet Minh. C'est à un véritable Verdun de la jungle, Verdun tropical, Verdun tonkinois (toutes expressions empruntées à la presse de l'époque) que l'on a affaire. Oui, mais un Verdun sans la voie sacrée, un corps sans poumon, destiné à mourir. C'est chose faite, le 7 mai. Dialogue par téléphone entre les généraux Cogny, à Hanoi, et de Castries, à Dien Bien Phu : « Mon général, situation grave, combats confus partout. Je sens que la fin approche. Nous nous battons jusqu'au bout. Bien compris, bien compris, vous lutterez jusqu'au bout. Pas question de hisser le drapeau blanc, n'est-ce pas ? Non, nous détruirons les canons, le matériel et les postes de radiotéléphone. Merci ! Nous nous battons jusqu'au bout. Au revoir, mon général. Vive la France ! » Mais l'émotion n'empêche pas de réfléchir. A qui, à quoi a servi cette guerre, dont cette ultime bataille ? La vérité est que l'affrontement d'Indochine n'a jamais été vécu par la nation française

comme sa guerre. L'opinion, travaillée par un PC alors très actif, a même franchement condamné, et de plus en plus, cet engagement. Et les gouvernements successifs, dirigés par le MRP, le centre, le Parti socialiste, n'ont pas su, voulu ou pu donner à cette guerre une dimension nationale. L'anticommunisme en fut le seul aliment. Les héros de Dien Bien Phu sont morts ou sont revenus traumatisés parce que les politiques n'avaient pas compris que l'ère des décolonisations était commencée, que le sentiment national – vietnamien mais, au-delà, de tous les peuples encore dominés – était devenu une force irrésistible qu'aucune armée ne pouvait briser. Les colonisés, eux, ne s'y sont pas trompés. Divers témoignages attestent qu'à Alger, à Rabat, en AOF et AEF, dans les quartiers populaires, la joie éclata. A la conférence de Bandoeng, en 1955, les chefs de la délégation vietnamienne furent accueillis en héros. Plus tard, Ferhat Abbas, devenu premier chef de l'Etat algérien indépendant, sut trouver les mots justes : « Cette bataille reste un symbole. Elle est le "Valmy" des peuples colonisés. C'est l'affirmation de l'homme asiatique et africain face à l'homme de l'Europe (Ferhat Abbas, La nuit coloniale, 1962).

Un peu plus tôt, un homme politique français avait, lui aussi, écrit un livre évoquant la bataille du Tonkin. Et avait trouvé une jolie formule : « La politique de force alla jusqu'à son terme en Indochine : ce terme s'appelle Dien Bien Phu ». Il s'appelait François Mitterrand (Présence française et abandon, 1957)..... (La suite en Novembre 1954, et ce fut l'embarquement de l'Algérie), au prochain numéro.

USRAF-

CGT Orly Fret 693

94394

ORLY AEROGARE

CEDEX

Courriel :

ursaf.cgt@free.fr

TRANSPORTS AÉRIENS Directeur de la publication :

Michel Wagnez
"USRAF-CGT ORLY
FRET 693
94394 ORLY AEROGARE
Courriel : ursaf.cgt@free.fr

Administration :

263, rue de Paris
93100 Montreuil
Commission paritaire n° 1114-S-07064

Imprimé par Alliances-CI
115, avenue Raspail -94250 Gentilly
Tél.: 01 41 98 37 97

Vous souhaitez avoir plus d'informations sur nos activités, sur nos sections ou, tout naturellement vous syndiquer. Merci de remplir cet emplacement et de nous le retourner à :

USRAF-CGT, UFRT-CGT Fédération des transports 263, Rue de Paris 93100 Montreuil - ursaf.cgt@free.fr

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél.: